

Serge Elmi *. — *Considérations sur Choffatia* (Subgrossouvria) (Ammonitina, Pseudoperisphinctinae).

En 1924, L.F. Spath¹ crée le terme *Subgrossouvria* pour les Ammonites du groupe de « *Perisphinctes* » *aberrans* WAAGEN² et de « *P.* » *coronaeformis* LOCZY³. Il désigne comme type un individu de *Subgrossouvria aberrans* (WAAG.) sans toutefois le représenter mais il cite l'espèce figurée par W. Waagen² qui est donc le générotipe par monotypie (W. Waagen, 1875, pl. XL, fig. 1 non fig. 2).

Il faut remarquer — et L.F. Spath le signalera plus tard⁴ — qu'une erreur de numérotation et qu'une intervention des planches dans l'ouvrage de W. Waagen font que la pl. XL (numérotée XLI par erreur) est placée en face de la légende de la pl. XL. Dans le texte de W. Waagen la description de *Perisphinctes aberrans* correspond parfaitement à l'Ammonite figurée sur la vraie planche XL. Il s'agit d'une forme assez évoluée, à côtes primaires saillantes et espacées, à section arrondie. Elle appartient bien au même groupe générique que l'espèce « *P.* » *coronaeformis* LOCZY. En outre, W. Waagen souligne les affinités de « *P.* » *aberrans* WAAG. et de « *P.* » *cobra* WAAG.; cette dernière espèce est le générotipe de *Choffatia str. s.*

Il apparaît donc que le type de *Subgrossouvria* SPATH est *P. aberrans* WAAG. (1875, pl. XL, fig. 1 seulement, numérotée pl. XLI par erreur).

Plus tard, en 1931, L.F. Spath⁵ précise le sens qu'il donne à *Subgrossouvria* : « les tours jeunes sont similaires à ceux des *Choffatia* et des *Grossouvria*, mais la section du tour tend à devenir déprimée ou circulaire et la costulation fine et serrée des tours internes laisse souvent place à des côtes primaires fortes et distantes ». L'auteur hésite sur la position générique de « *Perisphinctes* » *recuperoi* GEMMELLARO⁶ qu'il place parmi les *Choffatia* tout en considérant qu'il pourrait aussi bien faire partie des *Subgrossouvria*. Cette hésitation est due à l'étroite ressemblance des deux groupes.

Or, en 1957, W.J. Arkell⁷, en reprenant la définition de *Subgrossouvria*, néglige l'erreur de numérotation des planches de W. Waagen et attribue ainsi le nom de *P. aberrans* à une forme très différente : *P. spirorbis* WAAG. non NEUMAYR renommée *P. indicus* par J. von Siemiradzki⁸ et attribuée au genre *Indosphinctes* par L.F. Spath (1931, p. 333). La fig. 406, p. L-319, donnée par W.J.

Arkell et reproduisant la planche XLI d'après le texte (= XL par erreur) de W. Waagen représente donc *Indosphinctes indicus* (SIEM.) et non une *Subgrossouvria*.

En outre, en 1925, S.S. Buckman⁹ crée, pour un fragment d'échantillon, le genre *Loboplanulites* (générotipe : *L. longilobatus* BUCK.) considéré par W.J. Arkell¹⁰ comme sous-genre de *Choffatia*. Pour ce dernier auteur, les *Loboplanulites* correspondent aux formes du « groupe des *recuperoi* » c'est-à-dire à des Ammonites possédant une coquille largement ombiliquée, des tours à section arrondie ou même déprimée, ornées de côtes primaires s'espacant progressivement en s'accroissant très fortement et se bifurquant vers le tiers externe de la hauteur du flanc. Sur les tours âgés, le bord siphonal a tendance à devenir lisse. Cette diagnose s'applique aussi bien aux *Loboplanulites* BUCK. (emend. ARK.) qu'aux *Subgrossouvria* SPATH. Il n'y a donc aucune raison de ne pas réunir ces formes sous un nom commun, le premier créé : *Subgrossouvria* SPATH.

Les principales différences avec les *Choffatia str. s.* se trouvant seulement dans la forme du tour plus comprimé chez ces dernières et dans l'évolution de la costulation, il convient de considérer à la suite de W.J. Arkell (1958) que les *Subgrossouvria* constituent un sous-genre de *Choffatia* et qu'elles comprennent le « groupe des *recuperoi* ». En outre, les jeunes de ces deux groupes sont très voisins les uns des autres. Ainsi, les formes juvéniles de *C. (C.) neumayri* (SIEM.) ne se distinguent des jeunes *C. (Subgrossouvria) recuperoi* (GEMM.) que par des tours à peine moins renflés.

Au point de vue stratigraphique, le sous-genre *Subgrossouvria* est connu depuis le Bathonien supérieur [*S. longilabata* (BUCK.), *S. cerealis* (ARK.)] et se poursuit jusqu'au Callovien supérieur. Le type, *S. aberrans* (WAAG.), provient d'après W. Waagen du Callovien supérieur de Kachh.

* Laboratoire de Géologie, Faculté des Sciences de Lyon.

1. SPATH L.F. (1924) : On the Blake collection of Ammonites from Kachh, India. *Palaeont. Indica*, N.S., vol. IX, mem. 1, p. 13.

2. WAAGEN W. (1875) : Jurassic fauna of Kutch. *Ibid.*, vol. I, p. 175, pl. XL (numérotée XLI par erreur), fig. 1, non fig. 2.

3. LOCZY VON LOCZ L. (1915) : Monographie der Villanyer Callovien-Ammoniten. *Geol. Hungarica*, t. I, fasc. 3-4, p. 151, pl. XII, fig. 5.

4. SPATH L.F. (1931) : Revision of the jurassic cephalopod fauna of Kachh (Cutch). Part IV. *Palaeont. Indica*, N.S., vol. IX, mem. 2, p. 374.

5. SPATH L.F. (1931) : *op. cit.*, p. 325, 327 et 374.

6. GEMMELLARO G.C. (1872) : Sopra i Cephalopodi della zona con *Stephanoceras macrocephalus* SCHLOTHEIM sp. della Rocca chi Parra presso Calatafimi, Provincia di Trapani. *Atti Ac. Sc. Lett. Palermo*, vol. VIII, p. 195, pl. V, fig. 9-11.

7. ARKELL W.J. (1957) : Mesozoic Ammonoidea. In R.C. MOORE, Treatise on invertebrate paleontology, Part L, Mollusca 4, p. L-319, fig. 406. Lawrence, Univ. Kansas Press.

8. SIEMIRADZKI J. VON (1899) : Monographische Beschreibung der Ammonitengattung *Perisphinctes*. *Palaeontographica*, Bd XLV, p. 323.

9. BUCKMAN S.S. (1925) : Type Ammonites, vol. VI, pl. DXCVI. Londres, Wheldon and Wesley éd.

10. ARKELL W.J. (1958) : A monograph of english bathonian ammonites. Part VIII. *Palaeont. Soc. London*, vol. CXII, p. 212.